

## Les Planches courbes (2001)

Yves Bonnefoy (né en 1923)

Poésie

XXI<sup>e</sup> siècle

### RÉSUMÉ

Le recueil s'organise en sept grandes parties dans lesquelles prennent place des poèmes isolés, des séries ou des sections.

La **première partie**, « **La pluie d'été** », renvoie à un passé lié à une humidité fondamentale (l'eau, le fleuve, la pluie). Ici ou là, une pierre est un jalon sur ce qui fut un parcours dans le temps d'une vie (« Les chemins »), une assise (la pierre de la maison, la pierre de l'âtre), le symbole d'une permanence. L'évocation se poursuit dans deux sections « La pluie sur le ravin », « À même rive ». Le titre de l'ensemble est aussi celui de la première section.

La **deuxième partie**, « **La voix lointaine** », montre le poète à l'écoute d'une voix venue de l'enfance, voix impérieuse, chantante, hésitante, brisée, réduite à quelques notes, légère, dansante, proche, plus éloignée, fantasque ou invitant aux mystères de l'invisible.

La **troisième partie**, « **Dans le leurre des mots** », est formée de deux longs poèmes. Du sommeil, du rêve, de ce qui est peut-être le « mensonge des souvenirs » naît l'exigence d'une vérité qui est aussi *vérité de parole*. Ce qui est l'emporte sur ce qui fut. Un hymne à la poésie confirme qu'elle est stable dans un monde mouvant et « Le premier feu à prendre au bas du monde mort », p. 80).

La **quatrième partie**, « **La maison natale** », présente des images de l'enfance qui fut celle du poète : la classe, les parents, les autres enfants, les peurs et les espérances. L'enfance est comme un éveil à la vie et à toutes choses.

La **cinquième partie**, « **Les planches courbes** », est un récit, l'apologue de l'enfant et du passeur, en qui l'on croit reconnaître le passeur qui conduit des vivants chez les morts.

La sixième partie, « **L'encore aveugle** », réduit Dieu à un rêve confus, à une figure incertaine et sans nom, à un dieu en attente.

La septième partie, « **Jeter des pierres** », est constituée de trois textes en prose consacrés à des regards anciens, à des gestes, à des jeux, et cherche la signification des pierres que des enfants dégageaient des broussailles pour les jeter dans l'abîme.

#### FIGURES PRINCIPALES

**L'enfant et les enfants**, ses camarades, ceux qu'il rencontrait par les chemins. **Le père**, occupé par son travail, **la mère**, réduite à une « évasive présence maternelle ». À côté de ces figures réelles prennent place **des figures mythologiques**, Cérès et sa fille, l'Isis de plâtre, la Parque, Ruth. La plus incertaine de toutes est la figure de **Dieu** dans la sixième partie.

#### CLÉS POUR LA LECTURE

##### 1. Retour vers une enfance

Son cadre. Ses paysages. Ses compagnons et ses protecteurs. Sa magie. Son mystère.

##### 2. Rupture et permanence

Les sauts et les creux d'une vie. Les points de repère. La chance d'un recommencement.

##### 3. La mémoire

Fragilité et force des souvenirs. Les écueils du passé. Le bon usage de la mémoire.

##### 4. Le voyage vers la mort

Le motif de la barque. L'avancée. Le motif des planches courbes. La barque du passeur.

##### 5. La poésie

Les dangers que présente le leurre des mots. La recherche de la vérité de parole. L'éloge de la poésie.